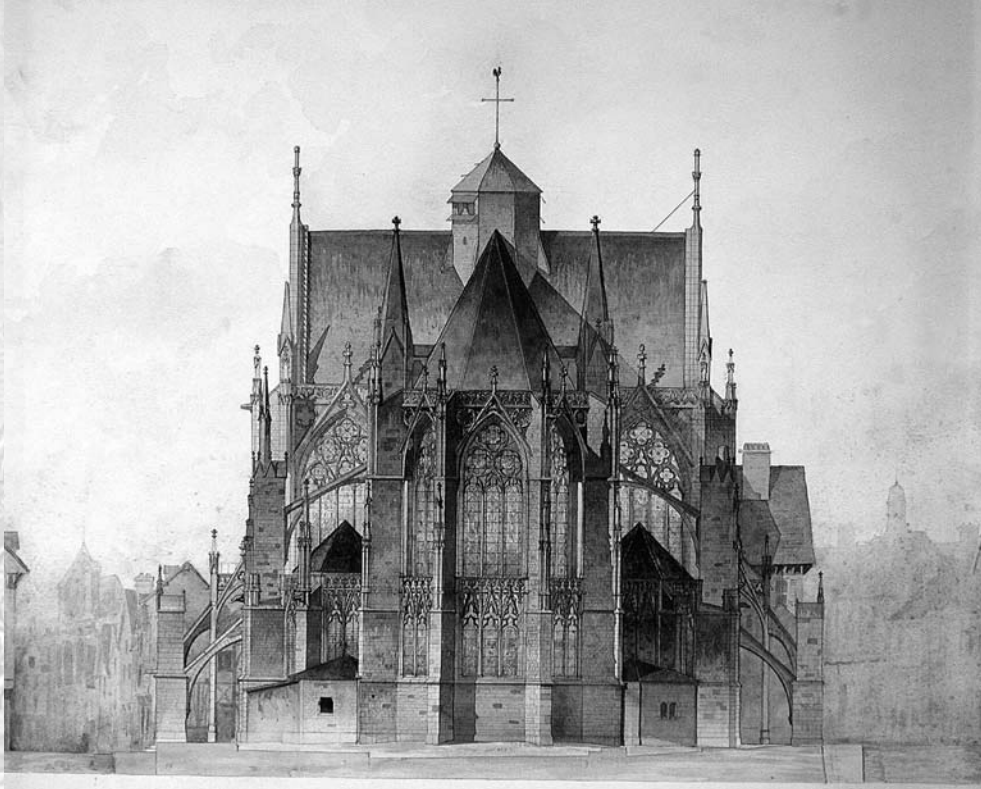


Un chanoine collectionneur au XVII^e siècle : Jean-Jacques Nivelles (v. 1600-1667) par Michel Turquois



La basilique Saint-Urbain, où fut enterré Jean-Jacques Nivelles, et à qui il légua certains de ses biens. (Arch. dép. Aube, Fonds de la Soc. acad. de l'Aube, 2 J 05).

Le 1^{er} janvier 1668 était inhumé en l'église Saint-Urbain de Troyes le chanoine Jean-Jacques Nivelles. Visite commentée de la maison de cet ecclésiastique peu banal.

Probablement né autour de 1600, Jean-Jacques Nivelles était le fils d'un marchand de vins de Paris, François Nivelles, lui-même fils de Jean, papetier juré troyen († av. 1616). Il se trouvait donc ainsi petit-neveu de Sébastien Nivelles, libraire à Paris († 1603) et cousin issu de germain de Sébastien Cramoisy, le célèbre éditeur parisien, et de son frère l'imprimeur, non moins célèbre, Claude Cramoisy. Jean-Jacques Nivelles avait au moins deux sœurs, toutes deux demeurant à Troyes. La première, Elisabeth, était l'épouse d'un riche marchand troyen, Benoît Legras, et la seconde, Marie, qui curieusement signe les actes notariés « Sarah

Nivelles », était la femme de Pierre Paupelier, peintre du roi (1).

À la requête de cette dernière, la veuve Paupelier, on va dresser l'inventaire des biens du chanoine défunt à partir du 25 janvier 1668 (2).

La maison se trouve rue des Buchettes (aujourd'hui rue Claude-Huez). Elle est comprise dans un grand bâtiment donnant par derrière sur une vaste cour « appelée d'ancienneté la cour d'Égypte ». On peut, de la rue, entrer directement par une porte cochère dans cette cour. Jean-Jacques Nivelles avait acheté ce bâtiment le 7 février 1648 de Nicolas Denise, marchand drapier, pour la somme de 22 000 livres